

CGT Forêt – SNAF UNSA Forêt – SNUPFEN Solidaires

Comme tout enfant de la haute société, on comprend l'empressement du DG à vouloir s'inventer des histoires avec les enfants de la rue qui côtoient son quartier alors qu'il n'a pas le droit de sortir. Ces enfants en guenille, au sujet desquels sa maman lui répète: -« Pierre Olivier, je vous interdis de parler à ces petits morveux mal fagotés qui traînent dans la rue et qui n'attendent qu'une chose, celui de saccager votre chambre et vos jouets si vous les faites entrer au château. Pierre Oliver, vous n'avez peut-être pas d'amis, mais aujourd'hui encore vous jouerez avec votre nurse anglaise.»

Et le petit Pierre Olivier de voir les gamins de la rue s'amuser aux gendarmes et aux voleurs dans les rues de Paris et l'ignorer complètement, le rend triste.



Bien avant, la première communication de l'intersyndicale hier, vous avez reçu par intraforêt une lettre du DG vous annonçant une confrontation de manifestants, avides de saccage, avec les forces de l'ordre postées devant la tour.

Malheureusement pour lui, les 200 personnes ayant fait le déplacement sur la capitale n'ont eu aucune envie de le voir et ont choisi de populariser le message de l'intersyndicale « Quelle forêt pour nos enfants ? » auprès de la presse et des parisiens.

Au vu des résultats auprès de la presse et du soutien des parisiens, nul doute que l'opération est une réussite. La reprise du sujet par TF1 montre à quel point la presse a été à l'écoute sur notre action d'hier. La protection de la forêt française était donc d'actualité au moment de l'ouverture du sommet de Copenhague.

C'est donc, après un rendez-vous très matinal, que trois groupes se sont répartis dans les rues de Paris avec des grandes banderoles portant le message de l'intersyndicale. Chaque groupe devait se trouver à des heures précises sur des lieux emblématiques de la capitale.

Ainsi dans la matinée un premier groupe a pu déployer sa banderole devant l'assemblée nationale. Syndrome de « Greenpeace » oblige, les forces de l'ordre sont rapidement intervenues, ce qui a valu aux collègues présents un contrôle d'identité en règle aux commissariats voisins.

Leçons de calcul pour le petit POD

1 organisation syndicale + 1 organisation syndicale + 1 organisation syndicale = 3.
Et non deux.

Trois organisations qui représentent tout de même 70% des personnels.

10 dizaines font une centaine ;
à partir de deux centaines, on n'est plus tenu de parler de dizaines.
Par contre quand on est seul, on dit qu'on est isolé.

PS : A guise d'information, nous vous joignons le préavis de grève de l'intersyndicale. Preuve qu'après des leçons de calcul, POD doit bénéficier d'heures de lecture supplémentaires et relire le paragraphe revendications.

Pendant ce temps, à Beaubourg, les deux autres groupes ont pu participer à l'assemblée générale des personnels et au meeting de soutien organisé par les personnels de la Culture. Les personnels de l'ONF ont pu s'y exprimer et être largement applaudi. Cette exemple concret démontre, s'il en était encore besoin, que la défense du service public passe par une convergence des luttes de l'ensemble de la fonction publique.



Après un repas à l'abri dans les bureaux de la Culture pour les uns, et un abri sans repas au commissariat pour les autres, les deux groupes ont décidé de se rejoindre pour descendre les Champs Élysées les banderoles déployées. Très vite les forces de l'ordre sont venues encadrer en nombre les personnels de l'ONF sous l'œil amusé des touristes japonais. Un négociateur a pu obtenir des

forces de l'ordre, qu'elles laissent les manifestants une dernière fois déplier leurs banderoles pour une photo souvenir sur la plus belle avenue du monde.

Accompagnés ensuite jusqu'au lieu de rendez-vous, les manifestants ont fait le point de la journée. La satisfaction générale a permis de reprendre un peu de force pour le trajet de retour.

Bien entendu, ce petit compte rendu, n'est pas exhaustif et les anecdotes sont autrement plus nombreuses, mais le bouche à oreille fonctionnera certainement pour cela.

Ce jour, une nouvelle fois, le Directeur Général, empêche les personnels de la tour de travailler. Dans sa paranoïa, les consignes, sont strictes, personne ne doit entrer. Aujourd'hui, encore le DG offre une deuxième journée de congés aux personnels. Promis, la prochaine fois l'intersyndicale tâchera de poser un préavis pour la période des soldes.

